

GENÈVE

ATTRACTIVITÉ DE GENÈVE



■ Vincent Subilia

Directeur général adjoint de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève, et Représentant suisse au Conseil général de la Fédération mondiale des Chambres de commerce.

GENÈVE, UN DESTIN ÉCONOMIQUE PRIVILÉGIÉ À CULTIVER

Qualifiée de «plus petite des grandes villes», Genève constitue un village global dont la notoriété est inversement proportionnelle à la taille.

Une ville dont la prospérité se nourrit de son ouverture au monde. En effet, à défaut de matières premières (certes négociées à Genève), c'est sur sa matière grise que mise notre région, vivier dynamique d'un pays qui s'inscrit en tête de liste des juridictions les plus innovantes. Avec CHF 1 sur CHF 2 gagné à l'étranger, la Suisse tire sa réussite économique de sa capacité à se projeter en dehors de ses frontières, mais également de sa faculté à attirer sur son sol des acteurs économiques créateurs d'emplois et générateurs de valeur, y compris fiscale.

Face à celles et ceux qui défendent la logique du réduit national en plaidant pour une Genève en isolation clinique, il convient de rappeler qu'au travers des siècles son statut de havre de paix, neutre et stable, a permis d'en façonner le succès.

Or, dans le monde globalisé d'aujourd'hui, Genève ne se situe plus sur la fracture Est-Ouest héritée de la Guerre Froide. Sa proposition de valeur ne

saurait dès lors plus se résumer à un positionnement géostratégique, conjugué à une fiscalité attractive et à une qualité de vie enviable. Le monde est vaste. Pour demeurer compétitive, il importe que Genève veille au maintien, respectivement à la dynamisation, des conditions cadres qui ont forgé sa réussite; qu'il s'agisse de sécurité, de formation, d'infrastructures, Genève, comme la Suisse, doivent faire preuve de toute la détermination qu'exige la concurrence entre les marchés.

LA RENTE DE SITUATION EST RÉVOLUE ; IL CONVIENT DÉSORMAIS DE FAIRE MIEUX AVEC MOINS.

Une prime à l'excellence conforme à une vision méritocratique, dont on observe qu'elle porte ses fruits; un exemple en est le domaine de la restauration, dans lequel à la poubelle de table «vintage collector» s'est substituée une véritable expérience clients. Le même constat peut être posé s'agissant de l'irruption disruptive d'Uber dans le paysage du transport genevois, lequel a eu l'effet d'un aiguillon concurrentiel face à nos chauffeurs de taxis traditionnels, dont une certaine rigidité (s'agissant des modes de paiement, notamment) était souvent dénoncée par les utilisateurs.

Or, dans un climat politique marqué du sceau du repli identitaire, l'ADN genevois – mariage de tradition et d'innovation – offre de riches perspectives à nos investisseurs étrangers. Rares sont en effet les destinations qui associent une telle conjonction de facteurs positifs; qu'il s'agisse de la fiabilité de nos institutions, de la qualification de notre main d'œuvre, de la qualité de notre environnement de vie ou de la relative faiblesse de la pression fiscale, Genève conserve des atouts indéniables, loué en dehors de nos frontières (mais souvent méconnus des Genevois).

GENÈVE OFFRE « THE BEST OF BOTH WORLD », SOIT LA CONJUGAISON ENTRE LA FIABILITÉ DU « SWISS MADE » ET LE « GLOBAL VILLAGE FACTOR »

À l'ouverture sur le monde s'ajoute la diversité des secteurs d'activités représentés au sein du tissu économique, un facteur de résilience lequel permet à certains segments dynamiques de compenser les difficultés expérimentées par un autre domaine; allié à une diversité unique de la typologie des agents économiques (entre une concentration inégalée de multinationales et un nombre record de PME, épine dorsale du terreau économique suisse), l'écosystème genevois est envié par grand nombre de nos concurrents.

Ainsi, si les vagues massives d'implantations observées avant la crise de 2008 se sont effectivement tariées, l'attractivité de notre région demeure très forte; en témoigne la venue de plusieurs acteurs importants dans le domaine du négoce, dont Genève constitue le premier « cluster » européen, comme de la santé, la « health valley » lémanique étant un véritable aimant. La provenance de ces nouveaux entrants témoigne également du basculement du centre de gravité économique vers l'Est; à la faveur de l'accord de libre-échange qu'elle est le seul Etat d'Europe continental à avoir conclu

avec la Chine, la Suisse se démarque comme l'une des principales destinations des investissements chinois; c'est ainsi que le « leader » du négoce de grains chinois a jeté son dévolu sur Genève et qu'une banque issue de l'Empire du Milieu prévoit de s'y développer.

CONSTRUIRE GENÈVE AUJOURD'HUI, C'EST PENSER GENÈVE DEMAIN

Un accent particulier est placé sur l'innovation, dont Genève incarne l'une des têtes de ponts. Bénéficiant des logiques de partenariat que recèle la présence privilégiée, sur notre sol, d'un nombre sans égal d'institutions internationales, Genève dispose d'une carte unique à jouer. Capitale de la gouvernance mondiale, elle bénéficie de toute la légitimité – et du bassin d'expertise requis – pour s'ériger en centre de la diplomatie numérique globale; dans le prolongement de l'appel lancé par Brad Smith, Président de Microsoft, pour une convention de Genève dans le domaine digital, plusieurs initiatives lancées par le Conseiller d'Etat Pierre Maudet, en charge de l'économie, et appuyées par la CCIG visent à consolider la partition que Genève peut jouer en la matière. Coffre-fort digital (dans la droite ligne de sa tradition bancaire), la Suisse est en effet particulièrement bien positionnée pour assumer un « leadership » mondial en matière de cybersécurité.

NE JOUONS PAS AVEC LE FEU

La réussite économique ne se décrète pas; elle se construit. Celle de Genève est fondée sur un subtil – et potentiellement vulnérable – équilibre, hérité du libéralisme économique, mâtiné de partenariat social; il importe d'en préserver l'essence. Et plus encore, dans un environnement mondialisé auquel les technologies de l'information dictent un rythme effréné.

GENÈVE

Pour paraphraser Churchill, la démocratie constitue indéniablement le moins mauvais - et même certainement le meilleur - des systèmes; dans le cas helvétique, il s'agit d'un mécanisme d'une précision horlogère qui confère toute sa légitimité à cette nation fondée sur la volonté du vivre ensemble.

Il arrive parfois qu'à la faveur des instruments de démocratie semi-directe que sont l'initiative et le référendum, les décisions souverainement arrêtées par le peuple ne répondent pas aux exigences d'une économie ouverte et globale, et aient par ailleurs pour effet de retarder les processus de mise en œuvre.

Deux exemples en sont symptomatiques: (i) l'initiative dite contre l'immigration de masse, adoptée à l'échelle suisse le 9 février 2014 (mais clairement rejetée à Genève, dont elle violait l'esprit même), laquelle mettait la Suisse en porte-à-faux avec ses engagements européens, les accords bilatéraux (permettant l'accès à un marché de 500 millions de consommateurs) étant la clef de voûte de notre relation avec l'Europe, et (ii) le rejet le 12 février 2017 de la réforme de l'imposition des entreprises.

L'expérience enseigne toutefois que le pragmatisme a le cuir épais; ainsi, s'agissant de l'initiative du 9 février, sa mise en œuvre a été effectuée à la lecture des besoins de notre économie (et du maintien de nos relations avec Bruxelles). Quant à la fiscalité, gageons que la version édulcorée de RIEIII dite PF17 parviendra à rallier une solide majorité.

PENSER GLOBAL, MAIS AGIR LOCAL

Ce levier de croissance est d'autant plus indispensable que nos voisins vaudois sont parvenus à faire prévaloir le consensualisme sur le dogmatisme qui marque trop souvent le débat genevois; fédérons les bonnes volontés pour

avancer (et sortir de la logique de pré carré). Espérons que le taux de 13.79% attendu de l'autre côté de la Versoix dès le 1^{er} janvier 2019 constituera un incitatif puissant pour les Genevois les plus récalcitrants.

Lorsque cet écueil aura été négocié (et que, dans un deuxième temps, la fiscalité des personnes physiques, en particulier celle de la fortune, aura été rééquilibrée à Genève), notre canton se verra doté d'une attractivité d'autant accrue qu'elle sera gage de prévisibilité, facteur essentiel pour nos entrepreneurs.

Lorsque l'on s'observe on se désole, lorsque l'on se compare on se console, prétend le vieux dicton genevois; si les défis à relever demeurent nombreux, parions ensemble que le bon sens l'emportera, et que Genève parviendra à soigner une attractivité qui nous est si cher, et impérativement nécessaire. Si la démocratie directe nous joue parfois des tours, elle nous permet surtout - rare privilège - d'écrire notre destin dans les urnes; à ce titre, ne manquons pas le rendez-vous qui est donné au Genevois le 15 avril, lequel permettra de doter notre Canton d'une solide majorité sensible à la dimension économique, et décidée à consolider notre rayonnement. ■